

LE JOUR, 1945
19 avril 1945

LA TERRE PROMISE

Qu'aucune préoccupation politique ne détourne nos regards de la Palestine ! Dans notre voisinage immédiat se développe une des questions les plus angoissantes du monde.

On peut se demander si les maîtres en Israël qui, jusqu'à la frénésie, passionnent leur peuple pour ce coin de terre, ne vont pas eux-mêmes contre l'avenir de ce peuple.

Les Juifs sont aujourd'hui quinze ou seize millions ; ils seront, un jour, vingt, trente millions et davantage dans l'univers. Que sera pour ce nombre l'étroite Palestine ? Et si la Palestine n'avait pour de raison d'être que de servir de refuge au Judaïsme persécuté, quelle ne serait pas la tentation, dans certains pays surpeuplés, de persécuter le peuple d'Israël ?...

Une des positions politiques les moins défendables des Juifs est de rechercher une seconde nationalité, alors que tous les petits pays où ils vivent leur en offrent une. Etre anglais, français, américain, néerlandais, suisse ou danois, n'est-ce pas suffisant ? Et suffisamment honorable ?

Mais, si c'est seulement l'Europe orientale juive qui doit assurer le peuplement de la Palestine, qu'on le dise. Ces serait encore plus irritant qu'une conception plus large de ce problème épineux.

Comment veut-on que les Juifs de l'Europe orientale se transportent en Palestine, par milliers, et par centaines de mille, sans émouvoir les Arabes de Palestine et tout le voisinage avec eux ?... Et comment veut-on que la paix puisse sortir d'une aventure aussi audacieuse et si pleine de périls ?... ..

Les Juifs disposent de plusieurs aspects de la puissance. Pourquoi compromettraient-ils cette puissance dans une entreprise historique qui a toute l'histoire contre elle ?...

Nous écrivons ces choses avec un vif sentiment de la solidarité humaine et de la compassion qu'appellent les malheurs d'Israël. Mais lorsqu'une ville comme New York se met à compter, à elle seule trois millions de Juifs et que ces trois millions de Juifs de la ville géante promettent de devenir six millions d'ici deux générations ou trois, on se demande à quoi sert la Palestine juive et tout le drame palestinien avec elle ?

La guerre finissant, il est naturel de penser à la paix. Les Juifs sont en droit d'y penser autant que les autres. Que sera la paix future pour Israël ? On peut répondre que cette paix particulière dépendra dans une large mesure de l'attitude politique de la communauté juive dans l'univers.

Nous sommes de ceux-là qui veulent sincèrement le bonheur des Juifs, à condition que les Juifs ne veuillent pas directement ou indirectement le malheur des autres. Or, il ne semble pas que certaines initiatives qui se multiplient depuis quelque temps se recommandent par leur sagesse pour conduire à la concorde et à la paix.